AMUSEMENTS.

CRESCENT.

Cie soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

MURRAY ET MACK

Dans leur Plus Grand Succès,

"SHOOTING THE CHUTES!"

Commençant et finissant avec un GRAND HA! HA!
La semaine prochaine.—RUPERT OF HENTZAU. 29 sept—6f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant une magnifique production du puissant mélo drame maritime,

A LEGAL WRONG.

Brillants effets mécaniques, scènes émouvantes, comédie et spécialités excellentes.
VOYEZ La grande scène du navire.
Le naufrage en mer.
Ville solitaire dans le Pacifique.
Matinée de Dimanche, 6 octobre—DONEY MAD. 29 sept—6f

TULANE.

CE SOIR
Matinées Mercredi et Samedi. — Engagement annuel de

M. FREDERICK WARDE.

Dimanche soir THE MOUNTEBANK. Lundi soir et Mercredi matinée JULIUS CÆSAR, Mardi et Vendredi soirs sa nouvelle pièce romaine, HORATIUS, Mercredi soir et Samedi matinée, THE MOUNTEBANK; Jeudi soir, VIRGINIUS; Samedi soir, KING LEAR. La compagnie cette saison comprend Chas D. Herman, Barry Johnstone, Antoinette Ashton (de la Nlle-Orléans), Virginia Drew Trescott, May Warde, Aileen Bertelle et 20 autres. Décors et effets nouveaux et complets, etc., pour chaque pièce
La semaine prochaine.—The BURGOMASTER
29 sept—6f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 5 A. M. et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre
J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret
J. B. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion. 9:30 p m
DÉPART.
No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4.30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion.. 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m
DÉPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.
Fast mail tous les jours.... 7:25 a m
Express tous les jours..... 6:20 p m
Limited tous les jours..... 8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 8:55 a m
Excursion dimanche ..... 9:20 p m
DÉPART.
Fast mail tous les jours..... 8:00 p m
Express tous les jours..... 7:25 a m
Limited tous les jours..... 9:30 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 4:00 p m
Excursion dimanche..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m
DÉPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4 ..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.
California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express ..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m
DEPART.
N. O. and Houston Local.. 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express. 10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Fort Allen Local.....—..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m
DEPART
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.
ARRIVER
No 7..... 8:05 a m
DEPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.
ARRIVEZ.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.
ARRIVER.
No 5..... 7:45 p
DEPART.
No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.
Dimanche seulement.
Algier..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 6:40 p m
DÉPART.
Dimanche seulement.
Algier..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m
DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Maurice Eugène Le Mercier du Quesnay à Mlle Bertha L. Juge; Benjamin W. Seago à Mlle Annie J. Dickinson; William G. Kent à Mlle Katie Donovan; George Wallace à Mlle Jeanne Fazende.

NAISSANCES — Mmes Giovanni Moncada, un garçon; Joseph Spellman, un garçon; John P. Dean, une fille; Nicholas Lamantia, une fille; Michael A. Scully, une fille; Daniel H. Kuntz, une fille; Charles E. Brown jr. une fille: John R. Bork, une fille.

Décès—Thomas Daly Sr., 69 ans, 2224 Polymnia; Marie L. Chachere, 9 mois, 1905 Camp Place; John J. Flynn, 69 ans, 3446 Magasins; Veuve F. Cornu, 56 ans, 4208 Prytannia; Mary E. Job, 6 jours, 3633 Félicité; Melissa Dilliard, 18 ans, 715 Magnolia; Heloise Martinez, 65 ans, 2019 Annette; Robert E. Scott, 13 mois, 4871 Laurel; Frank Rand, 10 ans, 1110 Robert; Bertha Valain, 29 ans, Hôpital de Charité; John O'Connell 38 ans, Art et Villeré; A. R. Willmeyer, 11 ans, Fleuve Mississipi; Ike Jackson, 29 ans, 715 Cadiz; W. Thames, 30 heures, 1129 Annonciation.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Mary E. Higgins, épouse de P. J. Mooney vs la succession de Madeline V. Anderson—réclamation de $1500 sur des billets.

B. V. Beranco vs Y. and M. V. R. R.—action en dommages de $1500.

La German American Provision Co vs Vve John Voekel—action en recouvrement de $295.30 sur un chèque.

Ulisses Marinoni Jr vs Octave Gomez—réclamation de $800 sur des billets.

Succession ouverte :
Antoine Lagman.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Dave Jackson, actes de violence; L. A. Perody, violation de l'acte 169 de 1894; Annie Bray, larcin.

Acquittés:
Edw. Lefèbre, attaque; Wm Gray, blessure; Baptiste Garrets, homicide.

Envoyé devant la Cour Criminelle :
Dave Blue, attaque à main armée.

Condamnation :
Lawson Williams, attaque, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Nolle Prosequi :
John Connelly, actes de violence.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

FAITS DIVERS.

Acquittement.

Hier, un ingénieur, Antoine Martin, a comparu devant le juge Gill. Il était accusé d'avoir tué Jake Philips qui se promenait sur la levée. Il a été acquitté.

Th. Tortorich, qui s'était empoisonnée, est rétablie.

Theresa Tortorich, qui avait avalé une forte dose de laudanum dans l'intention de se suicider, est à l'hôpital: elle est sauvée. Ce suicide est une affaire d'amour. Elle demeurait 333 rue Liberté.

Mgr Scalabrini à la Nouvelle-Orléans.

Son arrivée dimanche.

On annonce l'arrivée à la Nouvelle Orléans de Mgr Scalabrini, prélat italien de grand renom. Il doit venir de St-Louis.

Le révérend Manoritta, curé de l'église St-Antoine, coin Remparts et Conti, n'a pas été averti officiellement de son arrivée, par conséquent, il n'a pas été fait de préparatifs pour la réception du prélat, mais il lui en sera fait une après son arrivée.

L'évêque Scalabrini vient de Piacenza, Italie, où il a fondé la maison des missionnaires de St-Charles qui s'occupent de l'éducation de la jeunesse.

Le Révérend Manoritta voudrait que l'on établit des écoles paroissiales où l'on enseignerait l'italien aux enfants d'Italiens. A St-Louis il n'y a pas d'école où l'on enseigne l'italien.

Mgr. Scalabrini est en Amérique depuis le commencement d'août Il a visité Cleveland, Boston, Détroit, St-Paul, etc. Il a dû versé $12.000 pour aider à l'établissement d'un asile d'immigrants. Il doit retourner à Rome à la fin d'octobre, puis il reviendra en Amérique pour visiter les républiques du Sud.

L'affaire de la caution de Goldsmith.

Il a été annoncé avant hier que la caution de P. L. Goldsmith avait été forfaite, parce qu'il n'avait pas fait son apparition devant la cour. C'est le juge Aucoin qui a déclaré qu'elle était forfaite. On lui avait dit que Goldsmith avait quitté la ville. Le shérif Terry Riley dit de son côté que Goldsmith n'avait pas comparu parce qu'il avait été blessé par l'explosion d'une lampe. S'il est prouvé que Goldsmith a réellement quitté la ville, le juge Aucoin maintiendra son arrêt.

Si les hommes de la Cour ont fait un faux rapport, cela n'est pas son affaire.

La caution était basée sur le mobilier de Mme Goldsmith qui tient une pension rue Julia.

Les meubles, suivant le juge, peuvent servir de caution dans certains cas.

Corps trouvé.

Le corps de A. R. Welmeyer, âgé de 11 ans, qui s'était noyé dans le fleuve au pied de la rue Montégut, a été retrouvé. Le cadavre a été livré aux soins des entrepreneurs Shoen et fils. Il avait disparu depuis mardi.

Bureau des signaux.

On annonce un ouragan au nord-est à Galveston, Passe Sabine, Valesco, Port Eads et Morgan City.

Troubles assez considérables dans l'atmosphère le long de la côte de la Louisiane et de l'est du Texas.

L'ASTHME GUERI GRATIS!

L'Asthmalene Soulage Instantanément et Guérit Radicalement dans Tous les Cas.

ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmalene à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je pensai que vous exagériez, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmalene, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'enverrons par la poste FRANC DE PORT et SANS FRAIS AUCUN à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmalene vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas Ecrivez immédiatement, adressant votre lettre à la DR TAFT BROS.' MEDICINE CO., 79 Est 130me rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

2 oct—6m—mer ven dim

HOTEL DE VILLE.

LES RÉPARATIONS AUX COURS.

L'ordonnance requérant l'ingénieur de ville de préparer des plans et spécifications pour soumissions relatives aux réparations à faire à la prison et aux cours, sera discutée ce soir.

L'ordonnance Frantz requérant que l'on mette en réserve $3,000 pour l'ouverture de la rue Bourgogne, sera également prise en considération par le comité du budget et des assessements.

COMITÉ DES RUES ET DÉBARCADÈRES.

Ce comité s'occupera demain soir de mesures importantes: la question du privilège de tuyaux à la Crescent & Lone Star Oil Co.

Celle du pavage de la rue Carondelet depuis la rue Philip jusqu'à l'avenue Napoléon.

L'ordonnance proposant un compromis sans litige entre les lignes East Louisiana et N. O. Spanish Fort.

Les commissaires de la rue Bienville sont priés d'assister à cette réunion, ainsi que MM. Paul Crescioni, Dennis Duffy, Steve Mellinger, J. Bruning, Wm. Frantz, Thos. Ford, R. B. Kennedy, P. A. Bacas, J. W. Mahon, G. Oertling, L. Brudene, J. Flowen, A. B. Daniel, Vic. Mauberret, Hanno Deller, P. Carroll, S. P. Weber, J. H. Pedarre, O. M. Lind, Perez, G. Haub, M. Joyce, J. Brandner, G. Durreau.

Le président Goebel accordera la parole à tous ceux qui la demanderont.

La grève.

On racontait hier que l'Union des Peintres avait manqué à sa parole en retournant au travail aux bâtisses Armour avant l'Union des Charpentiers. On avait exagéré le fait, mais la grève est en grand danger.

Il en est à peu près de même des électriciens.

Hier les employés de la United Fruit Co. ont abandonné le travail.

POUR UN CHIEN TUÉ.

Un député shérif fait arrêter son propre fils.

Le député shérif Thos. Gregson a eu hier un très désagréable devoir à remplir. Il lui a fallu lancer un mandat d'arrêt contre son propre fils, Harry, pour brutalité et bris de paix. Le plaignant était Wm Mahl, qui a aussi dénoncé Wm Rabe, lequel a battu sa mère et lui-même.

Toute cette affaire provient d'un chien que l'on a tué et qui appartenait à Mme Rabe. De là, une grande bataille. On s'attend à une série d'affidavits à ce propos.

Mahl et Rabe demeurent tous les deux rue Salcedo.

Corps d'un enfant.

A six heures hier matin Thomas Walton, le gardien du cimetière de la rue Soniat, a trouvé le corps d'un enfant nouveau-né dans une boîte en carton derrière une tombe du cimetière près de la rue Saratega. Le corps a été porté à la morgue.

Chute.

Jno. Hynes, demeurant rue Thalie près Freret, conduisait une charrette d'Emile Harty hier après-midi, lorsqu'il en est tombé, à l'intersection des rues Magasins et Bordeaux, et s'est blessé au visage. Il a été pansé par le docteur E. H. Walet.

Violation de l'ordonnance sur la vente du gibier.

L'officier Rhodes a fait un affidavit devant la seconde Cour de recorder, hier. Il accuse Louis Bordelais, demeurant 620 rue Ursulines, d'avoir violé la loi qui interdit la vente du gibier à moins de 3,200 pieds autour des marchés.

Bordelais a été mis sous caution de $100 en attendant l'instruction de son affaire.

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez vous-en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'éréspèle, d'herpès, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, prépaid. Aidez à son action bienfaisante avec le Savon Médicamenté Heiskell. 25 cents.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 361 rue Commerce, Philadelphie.

"Je ne connais rien de mieux que votre Onguent pour les affections de la peau."—Mme J. T. Olingman Brownwood, comté Brown, Texas.

TERRIBLE COLLISION.

Un serre-frein écrasé.

Un terrible accident a eu lieu avant-hier, à 11 heures du soir, sur la ligne du Texas Pacific. Un serre-frein du nom de Hirsch a été blessé mortellement.

Deux trains employés à la construction d'une des branches du Texas Pacific sont entrés en collision près du village de Maringouin, Pointe-Coupée, à 109 milles de la Nouvelle-Orléans, ce qui a occasionné un délai de quatre heures dans l'arrivée du train qui devait être ici à 7 heures 30.

L'ingénieur Hunter Nell, qui habite Gouldsboro, a été légèrement blessé, mais le serre-frein Hirsch a eu une fin terrible. Il a été littérablement écrasé entre le "tender" et la machine.

Cela fait deux accidents coup sur coup qui arrivent sur le Texas Pacific en trois jours.

Bataille entre soldats.

Hier matin de bonne heure l'agent Decoux entendit du bruit dans l'établissement situé au coin des rues Bourgogne et Canal. Il y trouva le caporal Harry, de l'armée des Etats-Unis, W. J. Hughes et autres qui se battaient.

La querelle avait eu pour cause un dissentiment sur la valeur des volontaires des Etats-Unis. Le major Hughes avait voulu rétablir la paix entre les deux champions des réguliers et des volontaires, et il n'avait réussi qu'à donner plus d'ardeur à la lutte, et à recevoir un assez mauvais coup.

L'officier Decoux a fait les arrestations voulues. Les combattants auront à répondre de leurs faits et gestes devant la justice.

Poursuite en dommages contre la Compagnie Yazoo and Mississippi Valley.

Beverly V. Duranco, de East Baton Rouge, avait pris un billet de première classe sur le chemin de fer Yazoo and Mississippi Valley. Après avoir payé, il se rendit dans le compartiment destiné aux gens de couleur, attendu qu'il est de couleur lui-même.

Arrivé à New River, le conducteur lui déclara que son billet n'avait de valeur que jusqu'à cet endroit et qu'il lui fallait payer un supplément pour aller à la Nouvelle-Orléans. Beverly protesta mais le conducteur ne voulut pas entendre raison, et le passager de couleur se vit jeté hors du train. Il attaque aujourd'hui la compagnie et lui demande $1500 en dommages.

Coups de feu en l'air.

Un jeune homme de bonne famille, de bonne tenue et parfaitement sobre, comparaissait hier devant le recorder Marmouget. Il était accusé d'avoir déchargé une arme à feu dans l'enceinte de la ville. Wilfred Charbonnet—c'est son nom—avoua le fait. Il n'était pas sous l'influence de la boisson. C'est une plaisanterie qu'il faisait; il n'a fait de mal à personne. Le juge étudiera l'affaire.

40 HEURES SEULEMENT

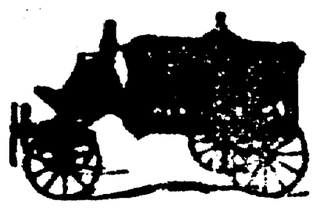
pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest Limité composé d'élégants chars dortoirs Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Pour lits dans chars dortoirs sur toute la ligne, s'adresser au No 704 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hôtel St Charles.
3 août—

DÉCÈS

FONTAN—Décédé hier, jeudi, 3 octobre, à 11:30 heures a. m., âgée de 33 ans et 6 mois, Mme BERNARD FONTAN, Jr., (née Pauline Boudreaux), native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 4 octobre 1901, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 2023 rue de l'Hôpital, entre Prieur et Johnson.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042

Téléphone No 509.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

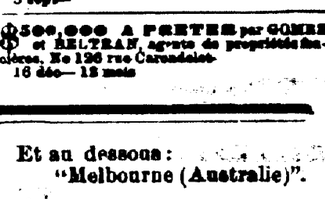
Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 264.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

DIVIDENDES.

Bureaux de la New Orleans Water Works Co. 608 rue Commune — Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1901—A une réunion du bureau des directeurs de cette compagnie tenue ce jour, un dividende de DEUX DOLLARS par action fut déclaré payable le et après le 15 octobre courant.
Les livres de transferts seront fermés du 10 au 15 courant inclusivement.
L. H. GARDNER, agissant secrétaire.
3 oct—6f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une situation comme ingénieur dans une manufacture. S'adresser Orin Haledjoan, bureau de l'ABEILLE.
4 oct—1f

DEMANDE—Bonne cuisinière, pour famille, à Mackville, Avoyelles. Bons gages. S'adresser à M. Rivière, rue du Canal, 829, aujourd'hui de quatre à cinq heures de l'après-midi. 2 oct—

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gas, commissions libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gas, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

$500,000 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés foncières, No 126 rue Carondelet.
16 déc—12 mois

sé le silence.... Ses affirmations me rassuraient.... Je ne sais quelle puissance, quel respect de son autorité me fermaient la bouche.... Et pourtant j'étais toujours sous le coup d'angoisses qui me déchiraient le cœur.

L'abbé d'Aulnay demanda d'une voix pleine de pitié :

—Que supposez-vous donc?

—Je suppose que la colère a égaré madame d'Orvilliers, qu'elle avait conçu, comme mon frère Maurice, une haine sans bornes contre Pierre Broudin, l'auteur de mon malheur, le père de mon enfant, et que cette aversion a rejailli sur l'innocente.... Je crois enfin, et une voix secrète me le dit, que ma pauvre fille n'est pas morte.

Elle s'écria d'une voix déchirante :

—Non, elle ne l'est pas... Elle vit!

Le prêtre garda le silence.

Cependant son âme était pleine d'une immense pitié pour cette pauvre femme dont l'amour maternel devinait la sinistre vérité.

Mais ses lèvres étaient scellées.

Louise l'adjura.

—C'est ma conviction, s'écria-t-elle. J'essaie de la repousser .... Je ne peux pas. Elle me torture à toute heure du jour et de la nuit. Je vois cette enfant malheureuse, sans guide, sans défense et qui sait? livrée à toutes les tentations de la misère. Mon imagination se crée peut être des fantômes, mais il m'est impossible de les écarter de mes yeux. Je vous ai tout dit.... l'attentat dont j'ai été victime et ses suites. Si j'avais une faute à me reprocher, je vous l'avouerais avec la même sincérité!

Elle s'interrompit presque avec violence :

—Ah! si, dit-elle, j'en ai commis deux, deux fautes graves...

—La première?....

—Ce fut de ne pas protéger ma fille, comme c'était mon devoir, de me la laisser enlever par cette inconnue dont j'aurais dû me défier, d'obéir aveuglement aux ordres de madame d'Orvilliers.... de croire à ses promesses, de me laisser endormir par ses paroles....

—Votre respect pour elle vous a retenue.... inspirée....

—J'ai eu tort. Sans doute j'avais des devoirs à remplir envers elle, mais j'en avais d'autres, de plus rigoureux, envers ce petit être qui était à moi et que je devais défendre contre tous, contre la baronne et contre mon père lui-même.... Etait ce leur manquer de respect que de prendre mon enfant sous ma protection!.... J'ai été lâche et je paie aujourd'hui cette lâcheté de tourments que vous ne pouvez comprendre.

—Vous êtes faible, malade, accablée!

—Peut-être, mais est-ce que la bête elle-même ne défend pas ses petits contre ceux qui voudraient les lui arracher!

—L'autre faute? demanda l'abbé d'Aulnay avec douceur.

—Il est un homme auquel en m'unissant je devais tous les secrets de ma vie.

—Votre mari?....

—En lui confessant tout, avec confiance, j'aurais eu en lui un soutien, un conseiller....

—Il ne sait rien?

—Rien. J'ai gardé le silence et je me le reproche amèrement chaque jour. J'ai obéi aux ordres de mon père et à ceux de ma tante d'Orvilliers. Maintenant, ils ne sont plus! Puis je parler? Dites-le-moi!

—Pourquoi troubler le repos du compagnon de votre vie? Vous avez souffert jusque-là en silence! Vous avez eu ce courage. Ayez le jusqu'à la fin.

Elle rapprocha son fauteuil de celui de l'abbé d'Aulnay et, se penchant vers lui pour essayer de faire passer sa propre conviction dans l'âme du prêtre, elle insista :

—Mais si mes craintes ne sont pas vaines, monsieur l'abbé, si ma fille au lieu d'être couchée au fond d'une tombe d'enfant, dans quelque cimetière ignoré, était vivante encore, à quels dangers ne serait elle pas exposée....Et tout me dit qu'elle vit, je vous le répète!.... Tout me le prouve! .... Dès que je suis seule, jour et nuit, une voix mystérieuse se fait entendre....

Et voici ce qu'elle me dit :

—Ta fille aurait vingt ans!... Elle est pauvre.... sans ressources, sans amis, perdue au milieu de ce Paris fatal aux malheureux que rien ne protège!

Cette voix je ne peux l'écarter de mes oreilles!

Elle me poursuit partout!

Et si j'essaie de me persuader que je suis le jouet d'une erreur, d'une illusion, ma raison me rappelle toutes les ruses mises en œuvre pour la perdre, les fourberies à l'aide desquelles on essayait de tromper le monde en me trompant moi-même, les précautions prises pour qu'il me fût impossible de la retrouver, si j'avais eu le courage de le tenter malgré les défenses de mon père et de la baronne! On m'a trompée, on m'a menti, vous dis je! Je le sens, et vous-même monsieur l'abbé, si vous voulez être sincère, si vous ne craignez pas de redoubler mes anxiétés, vous me direz :

—Oui, c'est vrai, elle vit!

Il ferma de nouveau les yeux, laissa tomber son front sur sa main gauche et ne répondit pas.

Elle avait raison.

Sa fille vivait! Et il ne lui était pas permis de le lui apprendre.

Il y avait un cadenas sur ses lèvres de prêtre et aucune puissance ne pouvait le briser.

Elle continuait :

—Si on n'avait pas eu de mauvaises intentions contre elle et contre moi, pourquoi ne m'aurait-on pas appris son nom, la retraite qu'on a choisie pour elle et, si elle est morte, vraiment morte, le village où elle repose sous le gazon du cimetière, à l'ombre de l'église!

Elle touchait presque l'abbé d'Aulnay.

Elle répéta au milieu d'un trouble et d'une angoisse indicibles :

—Oui, pourquoi? Sinon parce qu'on voulait que je ne la revisse jamais!....

Et se laissant glisser jusqu'à ses genoux, elle supplia d'une voix déchirante :

—Monsieur l'abbé, consolez-moi, soutenez-moi! Si c'est votre croyance, dites-moi que je me trompe, que ma tendresse pour cette infortunée m'abuse! Si vous saviez ce que j'ai souffert, ce que je souffre encore, vous auriez pitié de moi! Parlez.

Elle baissait la tête.

Comme il ne répondait pas, elle se redressa et sentit sur son front deux larmes brûlantes qui roulaient des yeux du prêtre.

Alors elle se releva lentement, recula jusqu'à son fauteuil et resta affaissée, prise soudain d'un doute qui l'empêchait de prononcer une parole.

Que savait-il donc et pourquoi ne lui accordait il pas au moins un mot de consolation?

Quelle cause l'empêchait de l'aider à reprendre courage!

Comprenait-il qu'elle avait de justes sujets de crainte?

Savait-il qu'elle avait été induite en erreur!

Sa raison seule lui disait elle qu'en effet l'abandonnée pouvait vivre, ou avait-il reçu quelque révélation dont il lui était interdit de dévoiler les secrets?

Toutes ces pensées lui venaient ensemble, presque indistinctes, dans une confusion douloureuse.

Ses tempes battaient.

Elle pressait sa tête entre ses mains comme pour l'empêcher d'éclater.

En tout cas, au milieu de ses incertitudes, il était une chose dont elle ne pouvait pas douter.

C'était de l'attachement de l'abbé d'Aulnay, de sa pitié et de son désir de la consoler et de la soutenir.

Remis lui-même de l'émotion dont il avait été saisi, aux cris de cette douleur si vraie et si justement alarmée, il prononçait enfin quelques paroles destinées à adoucir les dures épreuves auxquelles elle était soumise, sans les avoir méritées, lorsqu'on frappa un coup discret à la porte.

La baronne se leva et Mariette lui dit :

—Il y a ici un monsieur qui désire vous parler.

En même temps elle donnait à sa maîtresse une carte sur laquelle se trouvait ce nom :

"M. TURNER"

Et au dessous :

"Melbourne (Australie)".

Au dos de cette carte, M. Turner avait écrit ces trois lignes au crayon :

"Prière instante à madame de Prayssac de me recevoir pour une affaire de la plus haute gravité".

Mariette attendait, étonnée de voir sa maîtresse devenue subitement toute pâle et presque tremblante.

La baronne se souvenait.

Ce M. Turner devait être l'étranger qu'elle avait remarqué quelques jours plus tôt à l'église Saint Thomas d'Aquin et dont les traits l'avaient frappée.

Autrement, pourquoi eût-il eu l'idée de se présenter chez elle?

Quelle raison aurait pu l'y amener?

C'était donc bien celui qu'elle avait cru reconnaître!

Elle ne s'était pas trompée!

Elle demanda :

—Où est-il?

—Dans le hall.

—Fais-le monter.

—Madame le recevra ici?

—Oui, va, ma bonne!

L'abbé d'Aulnay se leva.

—Ainsi, reprit la baronne, vous ne pouvez me donner ni éclaircissement, ni conseil?

—Je vous plains de toute mon âme.

A continuer.